



Revue D.L.T.

Didactique, Linguistique et Traduction

Vol. 03 – N° 02 – 31 décembre 2025

Les marqueurs discursifs en français durant les interactions orales professeurs-étudiants : Analyse classification et potentialité pragmatique

Fontaine, Bryan

CY Cergy-Paris Université, France

Laboratoire LT2D

fontaine76740@aol.com



0009-0007-7833-5854

Pour citer l'article :

Fontaine, Bryan (2025). Les marqueurs discursifs en français durant les interactions orales professeurs-étudiants : analyse classification et potentialité pragmatique discursifs. **Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction**, 03(02), 08-22. DOI : [10.5281/zenodo.18340638](https://doi.org/10.5281/zenodo.18340638)

Reçu: 12/09/2025; **Accepté:** 14/10/2025, **Publié:** 31/12/2025

Distribution électronique par ASJP-CERIST : <https://www.asjp.cerist.dz>



La Revue D.L.T. *Didactique, Linguistique et Traduction* publie sous la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International.

Mots clés	Marqueurs discursifs, pragmatique, sémantique, logique, FLE
Résumé	
Cet article se propose d'étudier l'utilisation des quelques marqueurs discursifs employés par les professeurs et les étudiants au sein des classes de français de l'université de Da Nang, en prenant en compte la potentialité de fonction pragmatique des marqueurs discursifs dans les interactions orales, nous traiterons des cinq marqueurs discursifs en français suivants : « bon », « voilà », « euh », « en fait », et « donc ». Tout en établissant une classification des fonctions pragmatiques possibles pour l'ensemble de nos marqueurs sélectionnés, nous veillerons à dégager les caractéristiques de l'emploi de ces marqueurs et notamment leurs placements au sein des énoncés, et leurs fonctions dans les interactions orales. Notre corpus est constitué de quatre observations de classes effectuées durant notre thèse de doctorat, ces données ont été retranscrites, et permettent de voir l'ensemble des marqueurs discursifs utilisés afin que les étudiants puissent connaître bon nombre de ces marqueurs d'une part, et qu'ils puissent s'en servir efficacement dans les niveaux d'apprentissage du français les plus élevés tel le niveau B2 du CECRL.	

Title: subtitle	Discourse markers in French during oral interactions between teachers and students: classification and pragmatic potentiality: a comparative study of the use of discourse markers among French students at the University of Da Nang, Vietnam
Keywords	Discourse markers, pragmatic, semantic, logic, french as a foreign language
Abstract	
This article aims to study the use of discourse markers employed by teachers and students in French classes at Da Nang university, taking into account the potential pragmatic function of discourse markers in oral interactions. We will study the following five discourse markers in French: "bon", "voilà", "euh", "en fait", and "donc". These discourse markers are, for some of them the most used in french interactions we observed many times, especially for « bon » and « voilà » particularly when produced by teachers. These discourse markers are particularly difficult to understand by the Vietnamese student in the first and second year of bachelor of french language at university of Da Nang in Vietnam. These discourse markers show a very interesting placement in utterances and a great diversity about their pragmatic functions. While establishing a classification of the possible pragmatic functions for all of our selected markers, we will ensure that the characteristics of the use of these markers are identified, particularly their placement within utterances and their functions in oral interactions. Our corpus consists of four class observations carried out during our doctoral thesis, from 2023 to 2024. These observations were made inside the classroom while the teacher was directing his classroom, we write the utterances created by the teacher and the students in various situations: class roleplay, exams, interactions between teachers and students. This data has been transcribed and allows us to see all the discursive markers used so that students can know many of these markers on the one hand, and so that they can use them effectively in the highest levels of learning French such as level B2 of the CEFR. This research shows a pragmatic multifunctionality of some discourse markers, especially « bon » which seems to be the most multifunctional and the most interesting one. This article aims to propose a schematization to identify and describe more accurately the pragmatic functions of these discourse markers by the Vietnamese students. These students have some difficulties to identify and use discourse markers in french and sometimes use the same pragmatic function. The approach of this paper try to link logic and pragmatic and to create links and crossroad between them in order to better understanding the diversity of pragmatic functions in utterances in our corpus. Thus, we think this paper will	

contribute to a better knowledge not only sole to the discourse markers, but more globally to the pragmatic functionality of this discourse markers in french. The result of this research shows a lack of knowledge of this discourse markers by the students despite the teachers use a variety of discourse markers and many pragmatic multifunctionalities. Even if some researchers describe that discourse markers can possess seven of eight discourse markers, we think we can reduce to five pragmatic functions in order to students can better understand this pragmatic functions. We think the restructuration of the pragmatic functions of discourse markers is interesting for better understanding these functions, else the so great number of these pragmatic functions can be a trap for students. Thus, the turns taken by students the Vietnamese-style sentences are shorter and less varied; the pragmatic grouping of discourse markers facilitates the understanding of these markers, but also to understand the logical-pragmatic meaning of these discourse markers more precisely to show the intentionality of the speakers creating these utterances by the use of the pragmatic functions that discourse markers can possess.

1. Introduction

Les marqueurs discursifs sont désormais omniprésents dans l'usage actuel des langues, cela est un fait établi, à tel point que la dénomination concernant ces unités fait encore débat à l'heure actuelle ; « petits mots », « connecteurs discursifs », « marqueurs pragmatiques » selon Fraser (1999 : 933), « mots du discours », ou, plus récemment depuis les années 1980, et c'est le terme que nous choisissons : « marqueur discursif » selon Hansen (1995 : 21). Les marqueurs discursifs (désormais MD) tels que « bon », « voilà », « alors », « en fait », « donc » etc., n'interviennent pas dans la modification du sens de l'énoncé formé à l'oral, seul le contexte d'énonciation, via l'utilisation d'un MD permet d'avoir un changement du sens de l'énoncé, ces MD n'invalident pas le sens de l'énoncé (Moeschler, 2018), ils n'agissent pas, selon l'auteur sur la « vériconditionnalité » de l'énoncé, c'est-à-dire que l'utilisation d'un MD ou sa suppression dans un énoncé n'empêche en rien la bonne compréhension dudit énoncé, or, pour le sujet qui nous intéresse, il s'avère que les MD portent en eux, selon nous, toute une gamme de fonctions pragmatiques permettant au locuteur de pouvoir dire plus qu'il n'énonce grâce à ce MD.

C'est pour cela que nous avons opéré une sélection de MD en français, issue de nos observations que nous avons effectués en classe de français à l'université de Da Nang, ces MD, au nombre de cinq, sont les suivants : « bon », « donc », « voilà », « en fait », et « d'accord », en ce qui concerne ce dernier marqueur, il ne fait pas parti de notre sélection initiale de MD que nous avons sélectionné pour notre recherche de doctorat, en revanche nous avons été intrigué par sa présence durant les interactions orales entre les professeurs et les étudiants.

En vue d'étudier ces MD sous un angle pragmatique, c'est-à-dire d'étudier leurs diverses fonctions pragmatiques dans les énoncés que nous avons obtenus au sein de nos observations de classes, nous nous baserons sur l'approche établie par Lee (2021), à savoir une classification des fonctions pragmatiques d'une part, et d'autre part une description de ces fonctions pragmatiques, en effet, l'usage des MD a un intérêt tout particulier dans l'enseignement du FLE.

Nous pourrions alors nous poser la question suivante : comment les professeurs et les étudiants infèrent-ils du sens métalinguistique par le biais de l'utilisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs ?

Nous veillerons donc à rendre compte des fonctions pragmatiques de ces MD, en établissant une classification pragmatique de ces marqueurs, avec respectivement les fonctions d'introduction, de reformulation, de conclusion, et de phatique.

2. La fonction pragmatique d'introduction

2.1 « Bon » en tant que marqueur discursif à fonction pragmatique d'introduction (MDFPI)¹

Commençons par le premier MD que nous avons sélectionné avec cette première fonction pragmatique d'introduction, pour cela, nous nous appuyerons sur l'observation 94 avec les énoncés P.TT58, P.TT60 et P.TT61 :

- (1) P.TT58 : « **Bon/** maintenant vous allez passer l'exposé d'accord/ ? »

Dans cet énoncé, le professeur démarre son tour de parole et donc son énoncé avec « bon » en tant que MD placé au début de l'énoncé, le contexte étant une production orale des exposés par les étudiants, le professeur marque le fait qu'il démarre son tour de parole par une fonction pragmatique d'introduction, nous pouvons observer un comportement similaire avec les énoncés étudiés par Lee (2021 : 97) où selon l'auteure « 'bon' sert à introduire un nouveau sujet dans le discours ».

Cette fonction pragmatique avec ce MD s'observe aussi dans les énoncés P.TT60 et P.TT61 :

- (2) P.TT60 : « **Bon voilà/** merci »

- (3) P.TT61 : « **Bon/** merci alors/ maintenant on va attendre les remarques »

Comme nous pouvons le voir dans ces deux énoncés ci-dessus, la fonction de « bon » en tant que MDFPI est la même qu'à l'énoncé de P.TT58, il s'agit d'un comportement intéressant de ce marqueur qui est utilisé pour marquer un nouvel énoncé, cette utilisation est faite tant par les professeurs non-natifs que natifs, en revanche nous n'avons pas pu observer un tel comportement dans les énoncés formés par les étudiants.

2.2 « Alors » en tant que marqueur discursif à fonction pragmatique d'introduction (MDFPI)

Il en va de même pour le MD « alors » qui possède la même fonction pragmatique, tout en étant placé en début d'énoncé, nous pouvons voir cela à l'aide de l'énoncé de P.TT62, issu de l'observation 94, mais aussi avec les énoncés de SV.3.5.6.8, P.OL1151, P.OL1153 et P.OL1154 issus de l'observation 76 :

¹ Cette désignation sous la forme de MDFPI est de nous, c'est une dénomination que nous proposons pour la catégorisation pragmatique des MD, à notre connaissance, cette dénomination n'existe pas dans la littérature concernant les MD, ainsi MDFPI, MDFPR, MDFPC, et MDFPP désignent respectivement les fonctions pragmatiques des énoncés au cours de cet article.

(4) SV.3.5.6.8 : « Alors/ pour la fête les parents et les enfants s’amusent et eu/ les lanternes »

(5) P.OL1151 : « Alors/ lui il est célibataire et il a la trentaine »

(6) P.OL1153 : « Alors/ écrivez j’ai 20 ans sur la feuille hein// »

(7) P.OL1154 : « Alors/ maintenant on va faire l’apparence il est beau il est laid voilà// »

Pour l’ensemble des énoncés ci-dessus, « alors » est systématiquement situé en début d’énoncé et permet à l’étudiant, tout comme au professeur de débiter un nouveau tour de parole, et donc un nouvel énoncé, « alors » est le MD que nous avons le plus observé, étant utilisé par les professeurs natifs et non-natifs, mais aussi par les étudiants, nous pensons que c’est le marqueur le plus courant en français, et rejoignons les observations effectuées par Degand (2011 : 30 et 31).

Par ailleurs, le MD « alors » est selon nous le marqueur par excellence de la formation du tour de parole et de sa distribution, puisque, comme le note Đđ (2015 : 30), les marqueurs comme « alors » permettent de poursuivre le discours, mais aussi d’échanger les tours de parole, voire de « chevaucher les tours » (2015 : 22).

De plus, au sujet des tours de parole, d’après Bange (cité par Do 2015 : 19) « le tour de parole n’est pas une unité grammaticale comme la phrase... Ainsi, nous pensons qu’un tour de parole peut être formé, comme le souligne Đđ (2015 : 26) « à partir d’une phrase, d’une proposition, un syntagme ou un mot », et que le tour de parole débute souvent par un « ah oui », « oui », « voilà », « ah », qui permet ainsi de prendre...

2.3 « *Donc* » en tant que MDFPI

Par ailleurs, au sein de l’observation 135, les énoncés de P.OL2021 et P.OL2022 comportent un « donc » placé en début d’énoncé et permettant là encore de démarrer un énoncé, c’est une fonction assez présente et néanmoins surprenante concernant ce MD, en effet, « donc » est traditionnellement considéré comme un marqueur permettant de terminer un tour de parole ou un énoncé, or, comme nous pouvons le voir avec les deux énoncés suivants, « donc » peut posséder la fonction pragmatique d’introduction :

(8) P.OL2021 : « Donc/ avec le verbe éprouver on peut utiliser éprouver de et là on va mettre un verbe à l’infinitif »

(9) P.OL2022 : « Donc/ on peut aussi dire je ressens de la joie donc/ c’est le verbe ressentir hein/ c’est ok// »

Après avoir étudié la fonction pragmatique d’introduction pour trois de notre sélection, voyons maintenant ce qu’il en est avec la deuxième fonction pragmatique, celle de reformulation, avec notamment notre premier marqueur : « donc ».

3. La fonction pragmatique de reformulation

3.1 « *Donc* » en tant que *MDFP*

En ce qui concerne cette fonction, nous n'avons que peu de mention de la fonction pragmatique de reformulation au sein de nos trois observations, le seul exemple que nous avons et que nous allons étudier est « donc » présent au sein de l'observation 135, avec l'énoncé de P.OL2020 :

(10) P.OL2020 : « Bien/ nous allons travailler les sujets oraux des examens sont le sujet 3 bon/ le sujet 1 c'est fait donc/ vous avez déjà travaillé sur le sujet hein/ »

Comme nous pouvons le voir dans l'énoncé ci-dessus, « donc » est situé en milieu d'énoncé il permet au professeur de s'auto-corriger, de se reprendre, en reprenant le contexte à gauche de MD (les sujets oraux pour les examens) puisque à la surprise du professeur, les étudiants avaient déjà travaillé les sujets proposés durant le cours de P.OL par le professeur natif, d'où l'utilisation d'un « donc » qui permet de reformuler le contexte de l'énoncé et donc, au professeur de se reprendre.

C'est une fonction que nous trouvons intéressante en ce qui concerne la possible fonction de reformulation concernant « donc », puisque selon Lee (2021 : 122), « Donc » sert à introduire la reformulation d'une phrase ou à remplacer un mot », c'est aussi ce que constate Hansen (1996 : 171 sqq.) selon qui « donc » permet de s'autocorriger sans interrompre le cours de l'énoncé formulé, et permet de garder la continuité de l'énoncé et donc du discours.

Nous n'irons pas plus loin concernant cette fonction pragmatique avec ce MD, ni avec cette fonction pragmatique en général, vu la très faible occurrence (une seulement) de cet emploi dans nos trois observations.

4. La fonction pragmatique de conclusion

4.1 « *Donc* » *Donc* » en tant que *MDFPC*

Contrairement à la fonction précédente pour le MD « donc », la fonction pragmatique de conclusion est traditionnellement la fonction phare de « donc », puisqu'elle permet à ce marqueur de terminer un tour de parole ou un énoncé, c'est ce que nous pouvons observer avec l'énoncé de P.OL1162 issu de l'observation 76, mais aussi avec les énoncés de P.OL2023 et P.OL2029, de l'observation 135 :

(11) P.OL1162 : « J'ai donc/ j'ai la peau blanche »

(12) P.OL2023 : « Alors/ après j'ai ça hein/ quel est le verbe// (...) j'aime hein/ donc/ parce que j'aime j'adore adorer// »

(13) P.OL2029 : « S'amuser apprendre hein/ donc/ on cherche des verbes »

Comme nous pouvons le voir dans ces exemples, le positionnement de « donc » en tant que MDFPR est intéressant, il peut être situé librement en milieu d'énoncé, ainsi qu'en fin d'énoncé, il permet alors de clôturer un énoncé contenu en contexte gauche du MD.

C'est ce que constate Lee (2021 : 119), selon qui « donc » sert à : « marquer une conclusion, une conséquence, un résultat. Il s'agit de la fonction pragmatique par excellence de ce marqueur, et nous avons pu constater un nombre important d'une telle utilisation de cette fonction pour ce marqueur tout au long de nos observations, en revanche, il semble que cette fonction ne soit pas, ou mal maîtrisée des étudiants, puisque ceux-ci ne l'utilisent qu'à de très rares occasions.

Notre constatation sur la quasi-absence d'occurrence de cette fonction chez les étudiants nous rapproche de l'observation effectuée par Delahaie (2009 : 20) où selon l'auteure, les apprenants en situation d'apprentissage d'une langue étrangère (en l'occurrence le FLE) ne sont pas sensibilisés et apprennent peu les MD durant le cursus scolaire, alors qu'au niveau les plus avancés du CECRL (notamment B2) la maîtrise des MD, notamment à l'oral, en vue de faire un discours structuré est un passage obligé.

Cette fonction pragmatique peut s'observer aussi avec un autre MD, « voilà ».

4.2 « Voilà » en tant que MDFPC

Pour ce marqueur discursif, la fonction pragmatique de conclusion apparaît avec l'énoncé de P.OL1154 issu de l'observation 76, et avec l'énoncé de P.TT60 intégré à l'observation 94 :

(14) P.OL1154 : « Alors/ maintenant on va faire l'apparence il est beau il est laid voilà// »

(15) P.TT60 : « Bon voilà/ merci »

De la même manière que les énoncés (11), (12), et (13), « voilà » est situé en fin d'énoncé, lorsqu'il possède la fonction de MDFPC, avec l'exception que ce MD est toujours situé en fin d'énoncé, c'est l'observation partagée de Ruggia (2007 : 178) où pour l'auteure, « voilà » est situé uniquement en fin d'énoncé, et ne peut pas, à l'inverse de « donc » être placé en milieu d'énoncé. Nous avons remarqué que cette fonction pragmatique pour ce MD est de loin la plus nombreuse concernant « voilà », mais, une fois encore, les étudiants n'utilisent pas ce marqueur, qui est d'ailleurs assez peu traduisible en vietnamien.

Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que « voilà » dans les énoncés ci-dessus est accompagné par un autre MD, en l'occurrence « bon » qui permet d'introduire le tour de parole, alors que « voilà » permet de le clôturer, c'est un comportement particulier de MD que de pouvoir se composer en vue de former un MD de type complexe ; or, bien que ces marqueurs soient simples ou complexes, le sens de l'énoncé n'en est en rien changé, et l'ensemble des MD que nous avons relevés dans les interactions orales ne modifie en rien le sens des énoncés ; les MD agissent seulement sur la portée et la réception de l'énoncé (et sur non l'énoncé en lui-même), ils ont un effet sur l'interlocuteur mais n'apportent rien quant à la vérité ou à la fausseté des énoncés (Moeschler, 2018).

Ainsi, en ce qui concerne cette fonction de MDFPC, seuls « donc » et « voilà » constituent des MD pouvant posséder une telle fonction pragmatique, il reste néanmoins à voir une dernière fonction pragmatique possible, celle de phatique ou MDFPP.

5. La fonction pragmatique de phatique

5.1 « En fait » en tant que MDFPP

Commençons avec le MD « en fait », au sein de nos observations, la seule mention de ce marqueur est une occurrence en tant que fonction pragmatique de phatique, c'est-à-dire

que cette fonction permet au locuteur de garder l'attention de l'interlocuteur et à éviter d'être interrompu, et ainsi à garder la chaîne énonciative intacte, nous pouvons voir une telle utilisation avec l'énoncé de P.OL2025 issu de l'observation 135 :

(16) P.OL2025 : « Voilà/ je préfère parler mais je n'aime pas écouter donc/ en fait/ le pas du tout c'est un peu comme détester »

Comme nous pouvons le voir, dans l'énoncé ci-dessus « en fait » est placé en milieu d'énoncé, à droite d'un autre MD qui est « donc », qui lui possède la fonction pragmatique d'introduction, « en fait », ainsi associé permet de garder l'attention des étudiants, nous avons pu remarquer cela par le fait que le professeur a eu une intonation montante durant l'utilisation de ce marqueur, c'est par ailleurs une utilisation très courante de cette fonction pragmatique pour les étudiants, où ceux-ci, durant les interactions orales type jeu de rôle, et présentation d'un exposé, utilisent un tel MD avec la fonction pragmatique de phatique afin de ne pas être interrompus durant l'élaboration de l'énoncé en cours.

Cependant, nous n'avons qu'une seule occurrence d'une telle utilisation de cette fonction par les professeurs (énoncé 16, P.OL2025), une autre mention d'une telle fonction est effectuée par le même professeur au sein de l'énoncé de P.OL1149 issu de l'observation 76, mais cette fois avec un MD différent : « bon ».

Une idée intéressante est mentionnée par Đỗ (2015 : 313) pour qui « en fait » situé en fin d'énoncé, permet alors de terminer l'énoncé, sans clôturer le tour de parole, c'est-à-dire que cela permet à l'étudiant de conserver son tour.

5.2 « Bon » en tant que MDFPP

Comme mentionné précédemment, nous n'avons aussi qu'une seule mention de « bon » en tant que MDFPP, voyons en quoi cela consiste :

(17) P.OL1149 : « C'est bon/ (n.e) vous prenez une feuille »

Dans cet énoncé, « bon » se laisse néanmoins difficilement catégoriser, étant donné qu'il est placé en début d'énoncé, et que de plus, il est précédé par « c'est », nous avons pu identifier que ce « bon » a permis au professeur d'avoir l'attention des étudiants sur la suite du déroulement de l'énoncé du professeur, puisque celui-ci indique la consigne « prenez une feuille », le « bon » en tant que MDFPP a servi ici, selon nous, d'attirer l'attention sur l'énoncé du professeur.

Ainsi, au vu de la limitation de « bon » en tant que MDFPP à une occurrence, nous n'irons pas plus loin concernant cette fonction pragmatique pour nos observations ; il est temps maintenant de proposer quelques applications didactiques en vue d'une possible utilisation des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

6. Fonction pragmatique et didactique

Nous avons vu précédemment tout au long de cet article une approche plutôt théorique de l'utilisation des fonctions pragmatiques pour nos MD sélectionnés, il convient d'adopter maintenant une approche plus didactique, en vue, nous espérons, de donner quelques pistes de réflexion pour faciliter le réemploi de ces fonctions pragmatiques auprès des étudiants en français.

Au cours de notre travail de thèse, nous avons tenté de proposer une approche didactique avec une schématisation concernant l'identification des marqueurs discursifs d'une part, et la reconnaissance des fonctions pragmatiques pour ces MD d'autre part, nous pensons que cette approche peut-être bénéfique en cela qu'elle permet aux étudiants d'identifier via des étiquettes les différentes fonctions pragmatiques possibles des MD dans les énoncés pris avec leurs contextes d'emploi, nous proposons dans les lignes qui suivent une schématisation qui est volontairement simplifiée et qui est à l'origine issue du logicisme développé par les philosophes-logiciens (issus du courant de la philosophie du langage ou philosophie analytique), nous pensons notamment à Wittgenstein (1922 : 185).

Prenons l'exemple de l'énoncé d'une étudiante (SV.3.5.9.2.DP) :

(18) SV.3.5.9.2.DP : « Euh/ l'auteur nous présente la problématique euh/ tout d'abord je vais vous présenter quand utilise chauffeur en 2014 ensuite euh/ je présenter quand utilise l'application uber enfin je vous ferai de mes solutions et opinions je suis contre parce que la demande est élevée »

Via notre schématisation² concernant les MD et leurs fonctions pragmatiques, le résultat sera le suivant :

(18') E!(P([MD1'(i)] + Ctd1) + ([MD2'(h)] + [MD3'(i)] + Ctd2) + ([MD4'(i)] + [MD5'(h)] + Ctd3) + ([MD6'(c)] + Ctg1 + [MD7'(i)] + Ctd4))

Comme nous pouvons le voir dans l'énoncé ci-dessus, E désigne un énoncé, P une proposition, MD, le marqueur discursif suivi du nombre, la lettre en minuscule et entre parenthèse concerne la fonction pragmatique, et ctd et ctg désignent respectivement le contexte droit et le contexte à gauche du MD.

Nous avons choisi un code couleur afin de simplifier l'identification des fonctions pragmatiques, le code couleur que nous avons choisi est le suivant : orange pour le MD et sa fonction pragmatique de MDFPH, orange clair et orange foncé pour respectivement le contexte à gauche et à droite de MD, bleu pour un MDFPP, et à l'identique selon le même modèle pour plus clair ou foncé selon le contexte à gauche ou à droite, vert pour la fonction de MDFPI, jaune pour MDFPR, et gris pour MDFPC.

Nous avons cependant plusieurs autres exemples tels que l'énoncé de P.TT55 :

(19) P.TT55 : « (tieng viet³) vous voyez nhung ma⁴ (t.v) »

(19') P.TT55 : E!(P(CTg1 + [MD1'(i)] + CTd1))

² Cette schématisation est de nous, elle résulte d'une simplification de l'idée logiciste de base, et permet, après plusieurs modifications, d'avoir un schéma avec l'identification des MD et des fonctions pragmatiques.

³ Désigne l'utilisation d'un énoncé en vietnamien.

⁴ « Nhung mà » en vietnamien est l'équivalent de « mais » en français, ici c'est un MDFPI.

Nous sommes conscients que ces quelques éléments présentés ici sont très théoriques, et constituent néanmoins une ébauche intéressante que nous souhaitons développer dans le futur, afin que les étudiants puissent comprendre et réutiliser les fonctions pragmatiques des MD.

Néanmoins, cette schématisation ainsi proposée permet d'emblée d'identifier la place et la fonction d'un marqueur discursif donné ainsi que son contexte correspondant, nous pensons que cette schématisation peut ainsi aider les étudiants à mieux comprendre le placement préférentiel des MD selon leurs fonctions pragmatiques, comme nous pouvons le voir avec le code couleur adopté en énoncé (18').

Quelques propositions didactiques plus traditionnelles concernant les MD sont néanmoins possibles à plus brève échéance, tel que les échanges avec les locuteurs natifs, comme proposé par Đỗ (2015 : 319) sur l'utilisation des MD et de leur importance dans les tours de paroles, mais aussi de la sensibilisation, notamment à « l'écoute de tour de paroles ponctués de régulateurs » selon Đỗ (2015 : 318).

Ainsi, nous pensons à deux activités pouvant être menées dans le cadre de la classe et concernant l'acquisition des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs pour les étudiants.

Premièrement, nous pensons que la présentation de corpus comportant la mention de marqueurs discursifs aux étudiants serait l'occasion de les faire travailler sur les fonctions pragmatiques de ces marqueurs. Par le biais de présentation d'énoncés comportant des MD d'une part, comparativement aux énoncés ne comportant pas de marqueurs.

Un second point peut être réalisé en liant la première proposition didactique effectuée, ce serait de montrer des vidéos et/ou des enregistrements audio de locuteurs du français utilisant des marqueurs discursifs, le visionnage de ces vidéos pourrait faire naître des interrogations chez les étudiants, notamment sur le pourquoi tel ou tel MD est utilisé à ce moment, et quelle fonction pragmatique il porte à cet instant précis de la formulation de l'énoncé.

Nous avons déjà effectué une activité de la sorte avec les étudiants, et ceux-ci ont notamment formulé plusieurs questionnements sur le fait que certains MD apparaissent souvent à l'oral en français, notamment « bon » ou « voilà », un étudiant avait notamment fait part du fait que selon lui, les MD agissent comme des « points de structures » dans les phrases, ce qui est une remarque intéressante, car en ayant vu la vidéo, puis la retranscription des vidéos, les étudiants ont pu faire un bon nombre de remarques intéressantes et ainsi intégrer et comprendre peu à peu le fonctionnement des MD dans les énoncés à l'oral.

Nous pensons que cette piste est de nouveau envisageable et sera réalisée à nouveau durant les cours, afin de voir les axes d'amélioration de cette approche didactique sur les MD.

7. Conclusion

Nous avons passé en revue l'ensemble des fonctions pragmatiques pour nos MD sélectionnés, et nous avons voulu établir une classification qui se démarque des quelques études qui ont pu être réalisées sur les fonctions pragmatiques des MD, contrairement à Lee (2021) qui énumère près de sept fonctions pragmatiques différentes pour un marqueur discursif, nous avons préféré regrouper quelques fonctions très similaires quant à leur comportement, et ainsi arriver au nombre de quatre.

Bien que nous n'ayons pas pu obtenir tous les résultats escomptés, en raison du fait que tous les MD ne possèdent pas de multifonctionnalité pragmatique, il n'en demeure pas moins que cette observation a permis de dégager des résultats intéressants, surtout en ce qui concerne le MD « alors », ainsi que le MD « donc » qui sont, selon nos observations, des MD à multifonctionnalité pragmatique.

Enfin, nous avons montré les caractéristiques inter-tours de l'utilisation des fonctions pragmatiques de MD, notamment via les fonctions de MDFPI et MDFPC en ce qui concerne les interactions professeurs-étudiants, et avons, en guise d'approche didactique, tenté de proposer une schématisation permettant d'identifier les MD et leurs fonctions pragmatiques.

Il reste néanmoins à étudier la possibilité des autres fonctions pragmatiques pour les MD ayant eu peu ou pas d'occurrences pour les fonctions pragmatiques de MDFPR, et MDFPP, l'étude restera à être poursuivie.

Références

- De Araujo, A-L. (2000).** *La problématique de la pertinence pragmatique*, Thèse de doctorat, Université du Québec.
- Fraser, B. (1999).** « What are discourse markers? », *Journal of Pragmatics*, 31, pp.931-952.
- Frege, G. (1971).** *Ecrits logiques et philosophiques*, Editions du Seuil.
- Hansen, M-B. (1996).** « Alors » et « donc » in *spoken French: A reanalysis* », *Journal of Pragmatics*, Université de Copenhague, ResearchGate, [En ligne], pp.153-187.
- Lee, L. (2021).** *Fonctions pragmatiques et prosodie de marqueurs discursifs en français et en anglais*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine.
- Leitgeb, H. (2025).** « When Rules Define Logical Operators : rules as Second-Order Definitions », *Journal of Philosophical Logic*, 54, (4), pp.857-899.
- Moeschler, J. (2018).** « On the pragmatics of logical connectives: are connectives truth-functional ? », in *Aspects of Linguistic Variation*, Mouton.

Moeschler, J. (2018). « L'implicite et l'interface sémantique-pragmatique : où passe la frontière ? », Corela [En ligne], HS-25.

Moeschler, J. (2004). « Connecteurs pragmatiques, inferences directionnelles et représentations mentales », ResearchGate.

Moeschler J., et Reboul A. (1998). *La pragmatique aujourd'hui*, Seuil.

Montague, R. (1974). *Formal Philosophy: Selected Papers of Richard Montague*, New Haven, Yale University Press.

Silva, F. (2025). « *First-order aboutness theory* », Springer, Erkenntnis.

Vanderveken, D. (1990). *Meaning and speech acts : principles of language use*, Cambridge University Press.

Wittgenstein L. (2001). *Tractatus logico-philosophicus*, London, Routledge, (Œuvre originale publiée en 1922).

Biographie de l'auteur

Fontaine Bryan est doctorant en linguistique à CY Cergy-Paris Université, ses thèmes de recherche portent sur la linguistique théorique et descriptive, ainsi que la pragmatique, plus spécifiquement sur les marqueurs discursifs et leurs fonctions pragmatiques.

Liste des données

Doc 1 :

76^{ème} observation⁵

SV.3.5.6.4 : « Chaque année euh/ on fête la fête d'indépendance du vietnam »

SV.3.5.6.5 : « La veille les vietnamiens euh/ accrochent les drapeaux et euh/ organisent des défil// euh// des défilés militaires »

SV.3.5.6.6 : « Il existe des festivals de bateaux euh/ à da nang »

P.OL1147 : « Donc/ (n.e) envoie-moi ton écrit sur zalo hein// »

SV.3.5.6.7 : « La fête euh/ le festival de la mi-automne est l'occasion de réunir la famille »

SV.3.5.6.8 : « Alors/ pour la fête les parents et les enfants s'amuse et euh/ les lanternes »

SV.3.5.6.9 : « Les enfants célèbrent avec euh/ les lanternes et de plus pour fêter///... »

⁵ Cette observation est effectuée avec un professeur natif, tout comme l'observation 135 (doc 3).

- P.OL1148 : « Bien/ alors/ la semaine prochaine (n.e) avec (n.e) »
- P.OL1149 : « C'est bon/ (n.e) vous prenez une feuille »
- P.OL1150 : « Donc/ ici c'est le physique et ici c'est le caractère d'accord// »
- P.OL1151 : « Alors/ lui il est célibataire et il a la trentaine »
- P.OL1152 : « Donc/ à vous vous écrivez sur la feuille »
- P.OL1153 : « Alors/ écrivez j'ai 20 ans sur la feuille hein// »
- P.OL1154 : « Alors/ maintenant on va faire l'apparence il est beau il est laid voilà// »
- P.OL1155 : « Alors/ toi tu vas mettre de type asiatique hein/ je suis un peu musclé »
- P.OL1156 : « Il y'a beaucoup de caractère d'accord// »
- P.OL1157 : « Il aime bien rester chez lui donc/ il est solitaire »
- P.OL1158 : « Elle voudrait avoir un poste important alors/ elle est hein/ quel adjectif »
- P.OL1159 : « C'est bon pour les caractères bien/ »
- P.OL1160 : « Donc/ maigre et mince hein/ c'est différent »
- P.OL1161 : « Alors/ taille moyenne au vietnam je suis grand hein/ je suis grande »
- P.OL1162 : « J'ai donc/ j'ai la peau blanche »
- P.OL1163 : « Alors/ j'ai la peau mate blanche hein// »
- P.OL1164 : « Alors/ j'ai les yeux en amande les petits yeux hein/ »
- P.OL1165 : « Alors/ maintenant j'ai les cheveux longs et bouclés »

Doc 2 :

94^{ème} observation⁶

- P.TT58 : « Bon/ maintenant vous allez passer l'exposé d'accord/ ? »
- SV.3.6.0.3 : « Les cultures vietnamiennes et eu/ françaises sont différentes les vietnamiens peuvent eu/ modifier les salutations en fonction de la culture les vietnamiens parlent/ eu/ posent des questions sur la santé »
- SV.3.6.0.4 : « Les vietnamiens saluer eu/ saluant eu/ saluent avec beaucoup de respect »
- SV.3.6.0.5 : « Pour les rencontres eu/ les français saluent la main et eu/ sont penchés en avant les français peuvent eu/ embrasser la joue »
- P.TT59 : « Vous pouvez mettre salutations avec des gestes hein/ d'accord/ »

⁶ Cette observation est effectuée avec un professeur non-natif.

P.TT60 : « Bon voilà/ merci »

SV.3.6.0.6 : « Euh/ dans cette présentation euh/ nous allons présenter les cadeaux de mariages en chine et au viêtnam »

SV.3.6.0.7 : « En 1804 l'empereur tu duc défini que euh/ les cadeaux de mariages doivent être simples euh/ au viêtnam les cadeaux de mariages exercent une pression sociale sur euh/ les familles pauvres (...) et ensuite/ c'est la présentation de (n.e)// »

SV.3.6.0.8 : « Les cadeaux de mariages peuvent coûter plusieurs millions de dongs ensuite pour les chinois du nord les cadeaux sont plus couteux par conséquent/ il y'a des différences entre le nord le centre et le sud »

P.TT61 : « Bon/ merci alors/ maintenant on va attendre les remarques »

P.TT62 : « Alors/ vous avez parlé des cadeaux de mariage mais vous avez dit cadeaux élevés hein/ cadeaux couteux d'accord/ »

P.TT63 : « Bon/ on s'arrête ici il ne faut pas faire la lecture »

Doc 3 :

135^{ème} observation

SV.3.6.8.2 : « Dans cinq ans euh/ je deviens euh/ je deviendrais professeure de français et j'achèterais une maison en centre-ville »

P.OL2016 : « (n.e) très bien hein/ 9 ok/ (n.e) »

SV.3.6.8.3 : « Dans les cinq prochaines années j'obtiendrais un exce// euh/ un excellent diplôme ce sera un projet futur »

P.OL2017 : « Voilà/ (t.v) noi lentement hein/ (n.e) »

P.OL2018 : « Donc/ pour bien prononcer tu découpes les mots et tu parles lentement »

SV.3.6.8.4 : « Euh/ dans cinq années euh/ je voudrais aussi euh/ travailler près de mes parents// (...) »

SV3.6.8.5 : « Et je paierai euh/ mes dépenses personnelles et euh/ familiales euh oui/ »

P.OL2019 : « Tu peux dire j'espère que mon rêve se réalisera voilà/ »

P.OL2020 : « Bien/ nous allons travailler les sujets oraux des examens sont le sujet 3 bon/ le sujet 1 c'est fait donc/ vous avez déjà travaillé sur le sujet hein/ »

P.OL2021 : « Donc/ avec le verbe éprouver on peut utiliser éprouver de et là on va mettre un verbe à l'infinitif »

P.OL2022 : « Donc/ on peut aussi dire je ressens de la joie donc/ c'est le verbe ressentir hein/ c'est ok// »

P.OL2023 : « Alors/ après j'ai ça hein/ quel est le verbe// (...) j'aime hein/ donc/ parce que j'aime j'adore adorer// »

P.OL2024 : « Mais on peut aussi dire je n'aime pas je déteste hein/ »

P.OL2025 : « Voilà/ je préfère parler mais je n'aime pas écouter donc/ en fait/ le pas du tout c'est un peu comme détester »

P.OL2026 : « Donc/ c'est un peu comme les émojis hein/ alors/ pourquoi »

SV.3.6.8.6 : « Parce que j'aime étudier le français »

P.OL2027 : « Très bien/ alors/ (n.e) ensuite// (...) »

SV.3.6.8.7 : « Euh/ parce que mes amis m'aident »

P.OL2028 : « Très bien/ ok/ alors/ ensuite//... »

P.OL2029 : « S'amuser apprendre hein/ donc/ on cherche des verbes »

P.OL2030 : « (n.e) c'est bien participer alors/ participer à des événements hein/ voilà// »

P.OL2031 : « Alors/ elle travaille dans un café alors/ après fatigué hein/ »

Doc.4 :

Tableau 1 : Comptage des MD et des fonctions pragmatiques (total 49 marqueurs discursifs)

MD/FP	MDFPI	MDFPR	MDFPC	MDFPP
Bon	4	0	0	2
Alors	19	0	1	0
Donc	8	4	3	1
Voilà	2	0	4	0
En fait	0	0	0	1